N°. 45, X

Rapport d'une observation sur un accouchement prématuré de deux jumeaux donnée à l'Académie par M. Gras élève en chirurgie

Une dame d'un temperament vigoureux fit une chute vers le troisieme mois de sa grossesse, et prit, dès cet instant, toutes les précautions necessaires pour éviter un accouchement prématuré. au bout de dix jours de repos, n'ayant aucun accident elle reprit ses exercices ordinaires —

Un mois se passa dans cet état de sécurité, et se croyoit a l'abri de tout danger lorsqu'il luy prit tout a coup une hemorragie uterine qui fut suivie de la sortie d'un enfant d'environ quatre mois. M. Gras se transporta chez la malade en l'absence de Mr Sauvergeat, il la trouva dans un état de foiblesse extreme, et se hata d'extraire le placenta qui se presentoit a l'orifice de la matrice et la perte cessa.

Le délivre parut a M. Gras d'un volume plus considerable qu'il ne l'est ordinairement a quatre

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 29 d. 2 n° 25

mois de grossesse, ce qui l'engagea a l'examiner avec attention, il y apperçut une poche de figure ovoïde qu'il dechira et de laquelle il sortit un fluide et un embrion six fois plus petit que le premier — Cet examen suggera plusieurs reflexions a M. Gras, qu'il soumet au jugement de l'Academie —

« quoique (dit M. Gras) la perte et l'accouchement prématuré qui l'a suivie d'après, n'ayent eu lieu qu'un mois après la chute, doit-on en conclure que le sang uterin ne s'est échappé qu'a l'instant où il s'est fait jour au dehors? n'est il pas plus raisonnable de penser qu'il y a eu une separation partielle d'un delivre, et effusion interne de sang au moment de la chute ou peu de jours après; que les bords de l'orifice interne de la matrice tres durs, et tres serrés vû le terme de la grossesse et le tempérament robuste de la femme se sont opposés a sa sortie pendant un mois; et qu'enfin relaché, ils ont livré passage au foetus: Cela posé continue M. Gras il seroit essentiel de determiner quels sont les symptomes qui décelent l'hémorragie interieure de la matrice afin d'obvier a l'accouchement prématuré. —

Nous Croyons Comme M. Gras que l'hemorragie a pu commencer a l'instant ou peu de jours après la chute, mais en tres petite quantité, et que les precautions et surtout le repos que la malade a pris pendant neuf jours, ont empêché qu'elle ne fut assez Considerable pour provoquer dans les premiers jours, l'accouchement ; mais qu'ayant repris ~~[illegible]~~ trop tot ses exercices ordinaires, le placenta s'est détaché par degrés, ce qui a procuré la perte et l'accouchement prématuré —

quant aux symptomes qui décelent l'hemorragie interieure de la matrice, ce sont 1° un sentiment de pésenteur dans cet organe, au fondement, de la difficulté d'uriner, la tention douloureuse du bas ventre, le deffaut d'appetit, les syncopes &c.

mais une fois ces accidens arrivés, nous ne pensons pas qu'il soit possible d'éviter l'accouchement prématuré ; on en sent assez les raisons —

La difference de grosseur des deux foetus ont encore fixé l'attention de M. Gras, et voicy ce qu'il dit a ce sujet. « Les partisans de la superfoetation

pouvons trouver dans ce fait une nouvelle preuve de ~~la superfoetation~~ ce phœnomene pour nous qui ne la croyons possible que lors- qu'il y a plusieurs matrices, tachons d'expliquer d'une maniere plus probable la cause de cette difference —

La separation totale ou partielle d'un delivre a l'instant de la chute ou peu de jours après interceptà en tout ou en partie la circulation de la mere a un des enfans; des cet instant il périt ou ne végeta que foiblement: l'autre au contraire recevant toujours la même nourriture s'accrut jusqu'à ce que les bords de l'orifice de la matrice baignés et relachés par le sang, ne pouvant contrebalancer l'action de la matrice il fut expulsé hors de ce viscere —

Nous ne pouvons en cela être de l'avis de M. gras: en effet si ces deux enfans eussent été Concus au meme moment, qui auroit pu empecher l'accroissement du second jusqu'au troisieme mois de conception, époque de la chute

de la mère, on ne peut raisonnablement s'ettoner à
cette chute, puisqu'elle a été faite a trois mois de
grossesse, et que ce second foetus n'a qu'un mois;
on ne peut pas non plus penser que l'un des deux plus
fort que l'autre a gêné ou etouffé son jumeau,
car celuy qui seroit supposé avoir étouffé l'autre
n'auroit eu alors qu'un mois, or, il ne pouvoit pas
probable qu'un foetus d'un mois puisse gêner son
jumeaux aussi d'un mois au point de s'opposer a
son accroissement et de luy causer la mort, surtout
dans le sein d'une mère forte, vigoureuse, bien
constituée et a laquelle il n'est arrivée aucun
accident jusqu'à l'epoque de ~~cette~~ sa chute; il nous
paroit bien plus vraisemblable que la difference
de grosseur entre ces deux enfans vient d'une super-
foetation, que la mère (d'apres les precautions qu'elle
a prise pendant neuf jours après sa chute, et se croyant
a l'abri de tout danger) aura habité avec son mari,
que l'uterus plus disposé (qu'il ne l'auroit été avant la
chute) a recevoir la liqueur prolifique par le
decollement du 1er placenta, aura fecondé un second
oeuf dont ~~le placenta~~ l'ayant fait aura contracté

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE MEDECINE

adherence avec le premier (comme on peut s'en convaincre par une ligne de séparation qu'on remarque a la masse du placenta,) et que l'accroissement de ce second foetus aura pu aussi contribuer a l'accou-chement prématuré —

cette observation (qui mérite d'être conservée) n'est pas la seule qui prouve en faveur de la superfoetation : celle dont fait mention le docteur Parsons dans les transactions philosophiques, vient a son appui : une femme de charles town a la caroline accoucha de deux jumeaux dont l'un étoit blanc et l'autre mulâtre ; pressée par les questions qui luy furent faites, elle avoua qu'elle avoit eu commerce avec un negre qui l'ayant trouvée seule, l'avoit menacée de la tuer si elle refusoit de satisfaire a ses désirs —

ce 2 aoust 1787.

[signature]